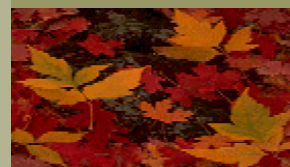


WILLEMETIA

WILLEMET : nom d'une famille de botanistes lorrains du XVIII^e et XIX^e siècles



*Dianthus
superbus* L.



Oeillet superbe

Editorial

Quel bonheur d'avoir fait ce stage ! C'est le sentiment partagé par l'ensemble des participants au stage de phytosociologie synusiale intégrée. Cette formation qui s'est déroulée du 19 mai au soir jusqu'au 24 mai après-midi a réuni 18 stagiaires dont la moitié de Lorrains (l'autre moitié venant essentiellement du Nord de la France). Sous la conduite de Philippe JULVE, pédagogue de premier ordre, nous avons visité de nombreux sites naturels intéressants (Côte Ba-

rine, Forêts de la Reine, de Bousson, de Magnières, le Tanet-Gazon du Faing. La partie intendance a été préparée par Olivier PICHARD, que je remercie encore vivement ici pour l'organisation parfaite de cette semaine enrichissante sur les plans botanique et humain.

Nous cherchons pour l'année prochaine un thème de stage de ce type. Si vous avez une idée, n'hésitez pas à nous la communiquer.

François VERNIER

Nos prochaines activités

Sorties sur le terrain

24 août

Thème : **A la recherche de l'œillet superbe** dans la région de Rambervillers (88)

Guide : François VERNIER

Pré- rendez-vous : 13h15 Parking du Parc des expositions de Nancy

Rendez-vous : 14h30 Eglise de Rambervillers

15 septembre

Repas de l'association dans les Vosges à Palle-gney (descriptif en annexe).

27 octobre

Thème : Les truffes à Commercy (55) suivie d'un repas truffier (55)

Guide : Jean-Claude PARGNEY

Une réservation est à faire pour le 15 octobre afin que nous puissions organiser le repas truffier qui suivra cette sortie. Un acompte de 8 € sur le repas vous est demandé lors de la réservation. De plus amples informations seront données dans le prochain Willemetia.

Conférences

Les thèmes de conférence sont déjà prévus pour cet hiver. Les dates restent à fixer en accord avec les conférenciers et le Jardin Botanique.

- La rivière Moselle par Jean-Paul KLEIN
- Panorama de la flore de Lorraine par Nicolas PAX
- Les violettes par Max HENRY
- La biodiversité par Olivier PICHARD

Manifestations diverses

Floraine tiendra un stand lors de ces animations :

16-17 novembre : Fête de la truffe et des saveurs à Pulnoy (54)

29 septembre : Exposition champignons et nature à Void-Vacon (55).

*Lysimachia
nummularia* L.

Lysimaque
nummulaire



Le Coin des découvertes

- Nicolas PAX a découvert une nouvelle station de Limodore (*Limodorum abortivum*) à Woinville (55).
- Jacques LAGABRIELLE a découvert une station de Gaudinie (*Gaudinia fragilis*) à Morhange (57)
- François VERNIER a découvert une nouvelle station de Drave des murs (*Draba muralis*) à Lupcourt (54)

Taxon à rayer de la liste de Lorraine

Jean LAMBINON et Philippe MILLARAKIS, dans un article paru dans *Natura Mosana* 54-4 d'octobre-décembre 2001 font une analyse critique de la sous-espèce *Viola canina* « subsp. *montana* », la violette de montagne dont la nomenclature actuelle est *Viola canina* subsp. *rupii*.



Cette violette était indiquée selon la bibliographie dans 2 stations en Lorraine : Malzéville (54) et Gondrecourt-le-Château (55).

Les arguments qui les conduisent à rayer cette sous-espèce de la flore de Lorraine sont résumés dans le tableau ci-contre.

En conclusion il est certain que l'analyse qui est faite ici conduit à rayer ce taxon de la liste des plantes de Lorraine

François VERNIER

	<i>Viola</i> de Gondrecourt	<i>Viola canina</i> subsp. <i>canina</i>	<i>Viola canina</i> subsp. <i>rupii</i> (=montana)
Tige	15 cm couchées-ascendantes à dressées-ascendantes.	15 (20) cm couchées-ascendantes à dressées-ascendantes.	30 (40) dressées
Limbe foliaire	Moins de 2 fois aussi long que large, bord convexe ou rarement presque droit, apex obtus.	Moins de 2 fois aussi long que large, bord convexe dans le haut, apex obtus et base cordée à tronquée	Environ 2 fois aussi long que large, bord presque droit ou même concave dans sa partie supérieure, apex plutôt aigu et base tronquée ou rarement cordée
Stipules des feuilles moyennes	5 à 10 mm	5 à 10 mm	jusqu'à 15 mm
Fleurs	Sépales 6 à 8 mm de long Corolle maximum 18 mm Forme de la corolle : s'inscrit dans un carré	Sépales 6 à 10 mm de long Corolle 13 à 18 mm Forme de la corolle : s'inscrit dans un carré	Sépales 9 à 14 mm de long Corolle 15 à 22 mm Forme de la corolle : s'inscrit dans un quadrilatère nettement plus haut que large
Fruit	Capsule obtuse-arrondie brièvement apiculée	Capsule moins aiguë que subsp. <i>rupii</i>	Capsule plus aiguë que subsp. <i>canina</i>

Vocabulaire botanique : le système racinaire

Les racines, dont l'ensemble constitue le système racinaire, sont spécialisées dans l'absorption de l'eau et des sel minéraux du sol, l'accumulation de réserves et la fixation de la plante au substrat.

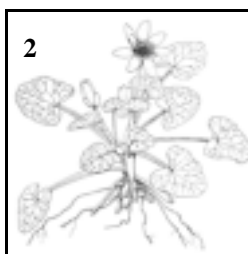
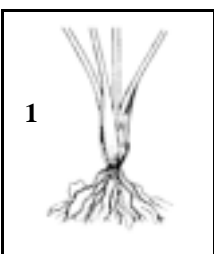
En général, le système racinaire est soit fasciculé : les racines sont toutes approximativement de même importance et disposées en faisceau ; soit pivotant : une racine de forme conique, le pivot, est plus importante et porte des racines secondaires beaucoup plus petites.

Des intermédiaires sont également possibles : pour les racines pivotantes-traçantes, bien que le pivot soit tout à fait remarquable, les ramifications horizontales sont également de bonne taille.

Des racines peuvent aussi se former sur certaines tiges aériennes ou souterraines, elles sont dites adventives.

D'autres plantes possèdent des racines renflées (racines tubérisées), remplies de matières nutritives mises en réserve. C'est le cas notamment chez certaines orchidées ou chez la ficaire fausse renoncule.

L'organisation du système racinaire varie selon le type de sol rencontré : un chêne poussant sur un sol lourd et gorgé d'eau n'aura pas la même implantation qu'un arbre identique poussant sur un sol léger et très drainant. De nombreuses adaptations existent selon le milieu et il serait impossible de toutes les citer ici.



1. Racines fasciculées et de la Renoncule tête d'or
2. Racines fasciculées et renflées de la Ficaire.
3. Racine pivotante du Pissen-



WILLEMETIA

WILLEMET : nom d'une famille de botanistes lorrains du XVIII^e et XIX^e siècles



LA PHYTOSOCIOLOGIE EN QUELQUES MOTS

par François VERNIER*

Qu'est ce que la phytosociologie ?

Suite au stage de phytosociologie synusiale intégrée (à vos souhaits !) et à la diffusion des fiches de relevés pour l'atlas de Lorraine, un certain nombre d'entre vous se sont posés des questions sur les termes employés par "certains botanistes bien informés". Ce petit article ne prétend pas remplacer un traité sur le sujet mais d'éclaircir un peu les idées de chacun.

Dans un premier temps j'aborderai sommairement l'historique de la phytosociologie puis je définirai ce que recouvre la ou les phytosociologie(s), pour finir par l'explication de certains termes employés dans cette science relativement nouvelle.

Histoire de la phytosociologie

La phytosociologie est la science étudie les relations entre les plantes et de ce fait les associations végétales. Cette discipline est relativement récente. Les végétaux se regroupent le plus souvent par affinités et ces relations sont étudiées grâce à l'analyse de relevés de ces groupements. En parcourant la campagne lorraine on peut facilement s'apercevoir que certaines plantes ne poussent pas ensemble.

On distingue deux écoles de phytosociologie :

- la phytosociologie sigmatiste
- la phytosociologie synusiale intégrée

La phytosociologie sigmatiste, dont les bases ont été établies en 1901 par Flahault, a été mise au point en 1915 par Josias BRAUN-BLANQUET (1884-1980). Ce botaniste suisse créa la Station Internationale de Géobotanique Méditerranéenne et Alpine (SIGMA) à Zurich puis s'installa à Montpellier, d'où le nom de phytosociologie zuricho-montpelliéraine donné à cette approche. Cette école ne prend pas en compte la dynamique de la communauté végétale, mais révèle la fidélité des espèces au sein des associations végétales. C'est une méthode descriptive de l'ensemble de l'association présente et, à mon avis, elle est plus intuitive que la suivante.

La phytosociologie synusiale intégrée est née dans les années quatre-vingt à partir des travaux de trois chercheurs : Bruno DE FOUCAULT (université de Lille 2), François GILLET (université de Neuchâtel) et Philippe JULVE. Pour ces chercheurs, elle n'est pas opposée à la sigmatiste mais complémentaire. La phytosociologie synusiale s'attache à décrire les plus petites unités visibles sur le terrain, exemple un simple chemin d'exploitation comprend de son centre vers les bordures ; la bande centrale, les bandes de roulement, la bordure foulée de ce chemin, la bordure fauchée, l'accotement non fauché. Toutes ces unités forment des synusies décrites indépendamment l'une de l'autre et les relations entre elles sont étudiées après cette analyse fine. Il en est de même pour les forêts où l'on distingue les strates muscinale, herbacée annuelle, herbacée vivace, arbustive basse, arbustive haute, arborescente basse et arborescente haute. Elle permet de mieux appréhender les aspects structuraux et historiques des associations décrites et de prévoir l'évolution possible de l'association végétale présente.

Dans les deux cas des analyses semi-quantitatives sont faites en abondance-dominance et parfois en sociabilité (échelle à 6 ou 7 degrés de Braun-Blanquet : r, +, 1, 2, 3, 4, 5) le r (présence d'un seul individu) étant souvent ignoré et regroupé avec +.

Coefficient d'abondance-dominance	Signification	
	Recouvrement	Abondance
+	< 5 %	Individus très peu nombreux
1	< 5 %	Individus nombreux
2	< 5 %	Individus très nombreux
	5 à 25 %	quelconque
3	25 à 50 %	quelconque
4	50 à 75 %	quelconque
5	75 à 100 %	quelconque

La sociabilité

Elle exprime le degré de regroupement des individus d'une même espèce. BRAUN-BLANQUET (encore lui) a établi une échelle de 1 à 5 pour la caractériser.

- 1 – individus isolés
- 2 – individus en touffes
- 3 – individus en troupes
- 4 – individus en petites colonies
- 5 – individus en peuplements continus

Cette notion de sociabilité est la plupart du temps ignorée dans les relevés actuels, car il font souvent double emploi avec l'abondance dominance.

Bibliographie

Delpech R., Dumé G. et Galmiche P. 1985 – Typologie des stations forestières – Vocabulaire. 243 – IDF.

Gillet, F., 1998 - La Phytosociologie synusiale intégrée - Guide méthodologique.
Docu. Labo. Ecol. Vég., 1 : 68 p. Université de Neuchâtel - Institut de Botanique.

Gillet, F., Foucault, B. de & Julve, Ph., 1991 - La phytosociologie synusiale intégrée : objets et concepts.
Candollea, 46 : 315-340.

Guinochet M., 1978 – Phytosociologie – 227 – Masson et Cie

Touffet J. – 1982 - Dictionnaire essentiel d'écologie – 108 - Ouest-France –

BULLETIN DE RÉSERVATION

A renvoyer avant le 1er septembre 2002

Nom : _____ Prénom : _____ Numéro de téléphone : _____

Assistera au **repas annuel de l'association à PALLEGNEY (88) le 15 septembre 2002** (menus au verso)

accompagné de _____ personne(s). J'indique ci-dessous leurs nom et prénom :

.....
.....
.....

Signature

..

BULLETIN DE RÉSERVATION

A renvoyer avant le 15 octobre 2002

Nom : _____ Prénom : _____ Numéro de téléphone : _____

Assistera au **repas truffier à COMMERCY (55) le 27 octobre 2002**

accompagné de _____ personne(s). J'indique ci-dessous leurs nom et prénom :

.....
.....
.....

Je joins à ma réservation un chèque d'acompte de _____ x 8 €, soit _____ €, libellé à l'ordre de Floraine.

Signature

Auberge "Le Vieux Moulin"

88330 Pallegney

Tel : 03-29-67-90-74

Menus à 17 Euros

Saumon mayonnaise et crudités
Pintade forestière
Légumes
Plateau de Fromages
Pièce Montée

Salade de gésiers confits
Filet de Saumon aux amandes
Légumes
Plateau de Fromages
Vacherin



Menus à 21 Euros

Assiette vosgienne
Pâté Lorrain
Coq à la bière blanche
Légumes Salade
Plateau de Fromages
Vacherin

Salade de gésiers confits chauds
Filet de Truite Meunière
Rôti de veau forestier
Légumes Salade
Plateau de Fromages
Omelette vosgienne